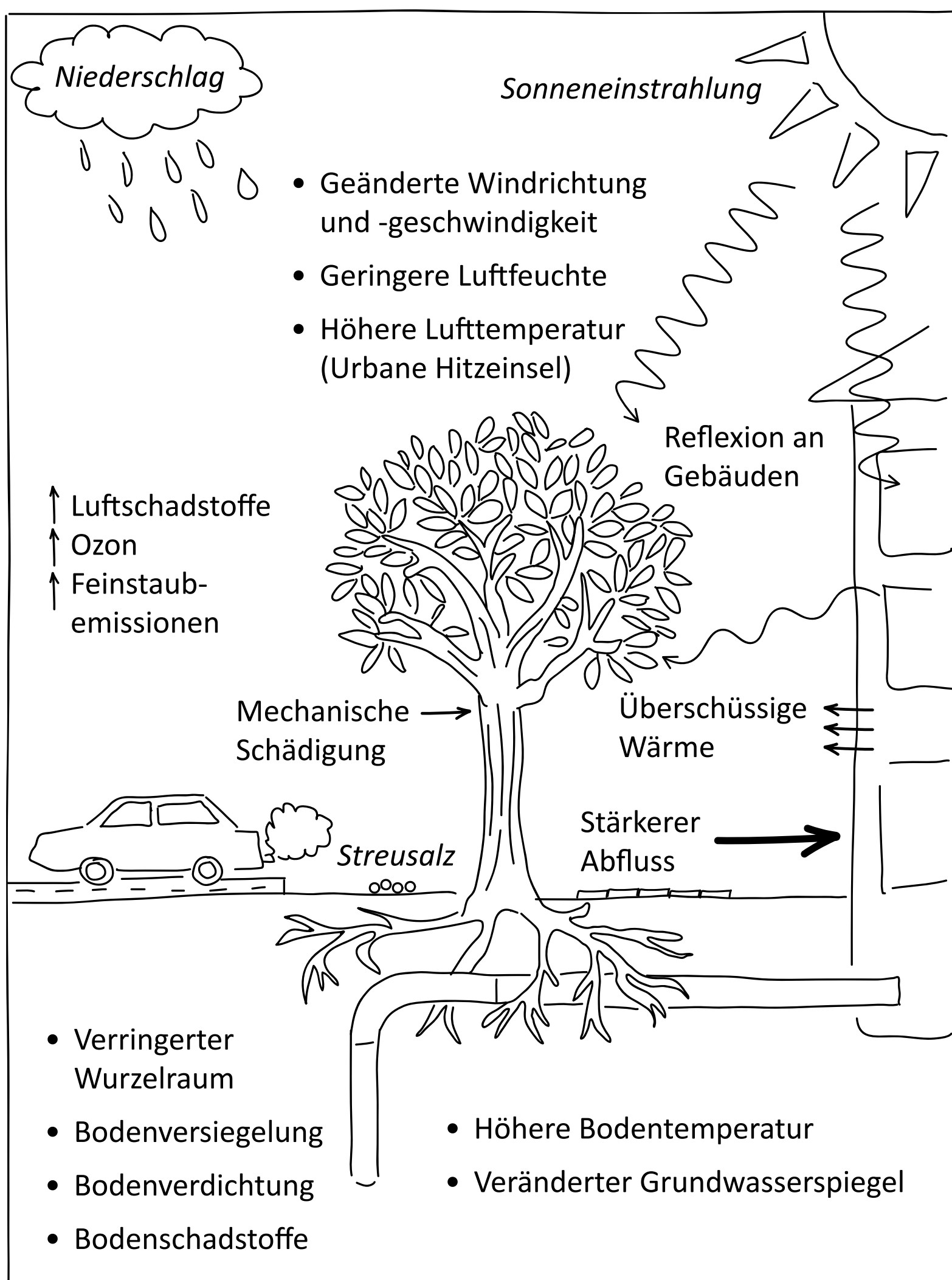


06 Leben im Siedlungsraum – Was heißt das für Pflanzen?



Das Wichtigste im Überblick:

Siedlungsbereiche unterscheiden sich zum Teil stark von ihrem Umland:

- Temperatur steigt
- Bodenfeuchtigkeit sinkt
- Nährstoffeintrag steigt

Diese Unterschiede wirken nicht nur auf uns Menschen, sondern auch auf die dort wachsenden Pflanzen.

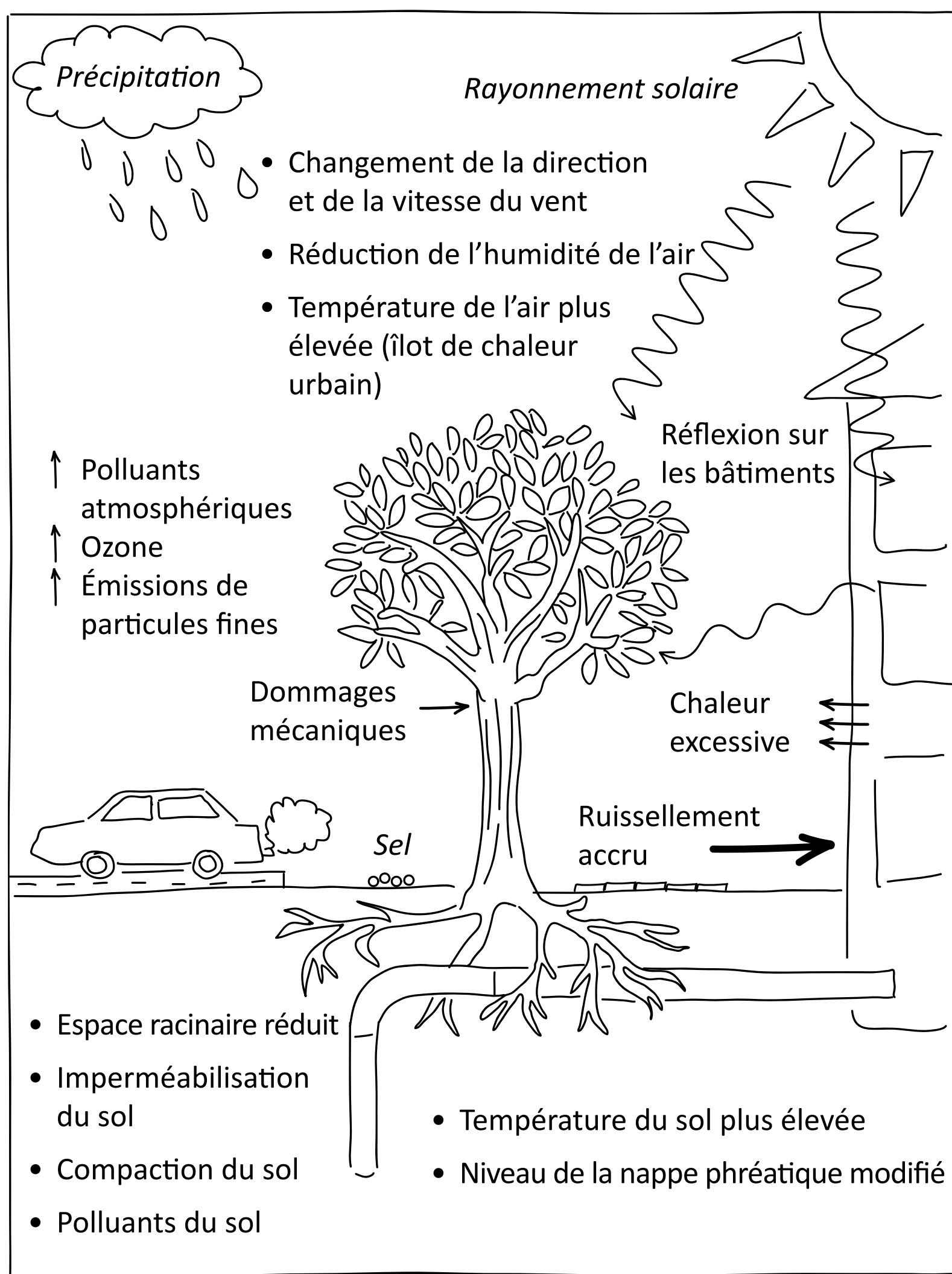
Hast Du Dich schon mal gefragt, warum es Dir in Siedlungen, vor allem in dicht bebauten Städten, immer wärmer vorkommt als auf dem Land? Oder warum hier frostempfindliche Arten, z. B. Feigenbäume, wachsen, die eigentlich im warmen Mittelmeerraum zu Hause sind?

Das liegt daran, dass größere Siedlungen und Städte Wärmeinseln sind. Große grüne Flächen mit Hecken und Bäumen sind eher selten. Vieles ist verbaut, befestigt und versiegelt. Dunkle Flächen, wie Asphalt, speichern tagsüber die Sonnenenergie und geben sie erst nachts wieder langsam als Wärme ab. Vor allem durch dichte, hohe Häuserschluchten kommt kaum Wind, um die warme Luft auszutauschen. Auch das Regenwasser wird, anders als auf Feldern und in Wäldern, schnell von den Flächen abgeleitet statt gespeichert, was verhindert, dass es nach und nach verdunstet und die Luft abkühlt. Besonders auffällig ist der Temperaturunterschied zwischen Siedlung bzw. Stadt und Umland nachts während der Sommermonate.

Die Temperatur ist jedoch nicht der einzige Unterschied. Auch Abgase, ein höherer Nährstoffeintrag, trockenere Böden usw. beeinflussen nicht nur uns Menschen, sondern auch die Pflanzen in der Stadt. Dies gilt – wenn auch nicht ganz so stark – auch für andere dicht besiedelte Bereiche. Welche die wichtigsten Unterschiede sind, siehst Du in der Abbildung oben. Übrigens: Die auf eine Pflanze wirkenden Kräfte an einem bestimmten Standort heißen „Standortfaktoren“ oder „Standortbedingungen“.



06 vivre en milieu urbain : ce que cela signifie pour les plantes



L'essentiel en un coup d'œil :

Les zones urbanisées se différencient fortement du territoire environnant :

- la température augmente
- l'humidité des sols baisse
- l'apport en nutriments augmente

Ces différences ont non seulement un impact sur nous, les humains, mais aussi sur les plantes qui y poussent.

Tu t'es déjà demandé pourquoi tu as l'impression d'avoir plus chaud dans les agglomérations, en particulier dans des zones urbaines denses, qu'à la campagne ? Ou pourquoi des espèces sensibles au gel, comme le figuier, y poussent alors qu'elles proviennent de la région chaude méditerranéenne ?

Ceci s'explique par le fait que les grandes agglomérations et les villes sont des réservoirs de chaleur. Les grands espaces verts avec des haies et des arbres y sont plutôt rares. De nombreuses surfaces sont construites, stabilisées et scellées. Les surfaces sombres, comme l'asphalte, absorbent la chaleur solaire pendant la journée et ne libèrent la chaleur que lentement pendant la nuit. Les canyons d'immeubles élevés et denses en particulier ne laissent guère passer l'air permettant de rafraîchir l'air chaud. De même, contrairement aux champs et forêts, l'eau de pluie est rapidement évacuée des surfaces au lieu d'être stockée, ce qui l'empêche de s'évaporer peu à peu et de refroidir ainsi l'air. La différence de température entre une zone urbanisée ou une ville et son environnement immédiat est particulièrement frappante pendant les mois d'été, surtout pendant la nuit.

La température n'est toutefois pas la seule différence. Les gaz d'échappement, un apport en nutriments plus important, des sols plus secs, etc., affectent aussi bien les humains que les plantes en ville. Dans une moindre mesure, c'est ce qui est le cas dans certaines zones densément peuplées comme ici à Steinfort. L'illustration ci-dessus explique les principales différences.

Notes : Les forces agissant sur une plante à un endroit déterminé sont qualifiées de « facteurs du site » ou « conditions du site ».

